

Atelier Journée Régionale sur le textile

Un quizz pour se mettre en jambe et comprendre les impacts de l'industrie textile

Tous les chiffres sont issus de “*e-book, Fast fashion : impacts, alternatives et moyens d’agir*”, Oxfam France, Février 2022

1) Combien de vêtements sont produits chaque année dans le monde ?

- A. 30 milliards
- B. 60 milliards
- C. 130 milliards
- D. 250 milliards

Réponse : C – environ **130 milliards** de vêtements/an

2) A quelle fréquence les marques de fast fashion produisent une collection ?

- A. tous les deux jours
- B. toutes les deux semaines
- C. tous les deux mois
- D. tous les deux ans

Réponse : C – toutes les deux semaine

3) Quel est l'impact climat de l'industrie textile ?

- A. 100 millions de tonnes de CO₂/an
- B. 1,2 milliard de tonnes de CO₂/an
- C. Autant que le trafic automobile
- D. Aucun chiffre fiable n'existe

Réponse : B – environ **1,2 milliard de tonnes** de CO₂/an, plus que les vols internationaux + maritime réunis

4) Quelle quantité d'eau faut-il en moyenne pour fabriquer un jean ?

- A. 150 litres
- B. 1 200 litres
- C. 7 500 litres

D. 20 000 litres

Réponse : C – 7 500 litres, l'équivalent de l'eau bue par un humain en 7 ans

5) Quelle part des insecticides mondiaux est utilisée pour la culture du coton ?

A. 3 %

B. 8 %

C. 16 %

D. 40 %

Réponse : C – environ 16 % Bien que la superficie cultivée en coton ne couvre que 3%

- Un BISOU à mes fringues (15')
- Le triangle de l'action pour une consommation responsable de textile en Normandie (30')

6) Combien de microplastiques issus du lavage des vêtements finissent dans l'océan chaque année ?

A. 1 tonne

B. 500 tonnes

C. 50 000 tonnes

D. 500 000 tonnes

Réponse : D – environ un demi-million de tonnes, soit 50 milliards de bouteilles en plastique

7) En moyenne, quelle proportion de nos vêtements n'est jamais portée ?

A. 10 %

B. 30 %

C. 50 %

D. 70 %

Réponse : D – 70 % de nos vêtements ne sont pas portés

8) Sur les 2,1 milliards de tonnes de déchets textiles produits chaque année, combien sont réellement recyclés en nouveaux textiles ?

A. 1 %

B. 10 %

C. 20 %

D. 35 %

Réponse : A – moins de 1 % est recyclé en nouveaux articles

11) Sur le prix d'un t-shirt vendu 29 €, quelle part revient au salaire de l'ouvrier·e ?

A. 15 %

B. 5 %

C. 1 %

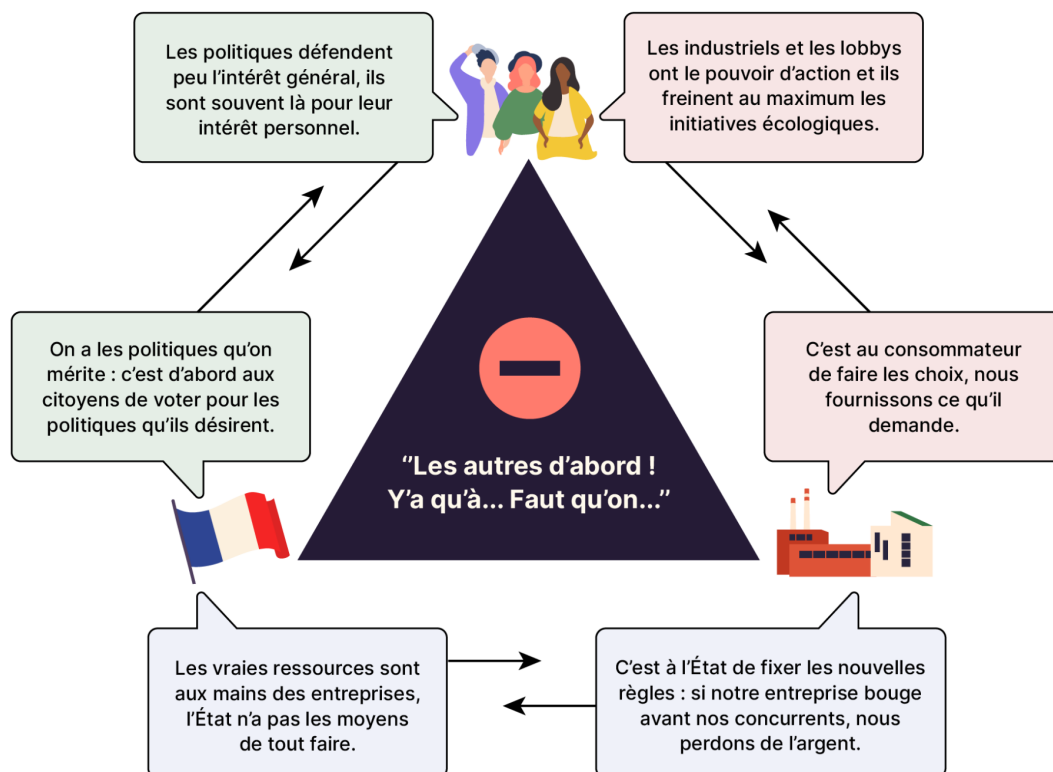
D. 0,6 %

Réponse : D – 0,6 %, soit quelques centimes seulement

Déjouer le Triangle de l'inaction !

Le **Triangle de l'inaction**, comme son nom l'indique, est un modèle qui décrit comment les responsabilités liées à l'**inaction face aux crises climatiques** sont constamment renvoyées entre différents acteurs : les **entreprises**, les **politiques**, et les **citoyens**. Chaque "camp" pointe du doigt les deux autres pour justifier sa propre inaction.

En introduction nous avons visionné la vidéo de Carbone "[Déjouer le triangle de l'inaction](#)".



Ensuite nous avons centré notre réflexion sur la filière textile en se mettant à la place de chacun des groupes d'acteurs et d'actrices. en deux tours :

1) Le triangle de l'inaction

Il s'agissait dans un premier de donner tous les arguments qui nous empêcheraient de l'action selon que l'on soit un.e citoyen.ne, une entreprise, une institution en rejetant la responsabilité sur les deux autres.

Citoyen.ne	Entreprise	Institution
L'état ne nous éduque pas!	Le textile écolo ce n'est pas rentable, la matière première est trop cher	Le consommateur consomme n'importe quoi n'importe comment !
on ne m'a jamais dit que ce n'était pas bien la fast fashion	Tout le monde veut tout à bas prix	On n'a pas à intervenir sur le marché ou sur les choix des consommateurs (liberté)
les entreprises de la fast fashion font du marketing agressif et des prix bas	On ne peut rien faire il y a trop de normes	Les pauvres n'ont pas d'argent le discount c'est bien pour leur porte monnaie
Ce n'est pas de ma faute si le local et/ou bio c'est cher !	l'Etat ne soutient pas les solutions locales	Les entreprises font du business sur le recyclage
c'est pas moi c'est la norme (sociale)	Ce sont les plateformes de tri qui n'achètent pas la matière	C'est pas nous c'est l'Europe
On ne sait pas comment c'est produit / De quoi j'aurai l'air si je m'habille deux pareil	Il n'y a pas de réglementation favorable pour faire mieux	ça ne sert à rien les gens ne comprennent pas
faut bien que les "chinois" travaillent	Nous on répond à une demande	On n'a pas de budget
le vote ça ne sert à rien	Trop de charges sociales	ça dépend des REP
tout vient de Chine	je dois m'aligner à la concurrence	c'est la faute de l'écosystème
on ne peut pas faire confiance aux étiquettes		la fast fashion créé des emplois (cf.Amazon)
l'Etat n'a qu'à empêcher les importation		on ne peut pas empêcher la vente par correspondance
on achète ce qu'on nous propose		
réparer coûte plus cher		

Ce que montre le triangle de l'inaction textile

Le tableau montre clairement que, dans la filière textile, **chacun a une bonne raison de ne pas agir**.

Les citoyens se sentent mal informés, contraints financièrement ou impuissants.

Les entreprises se déresponsabilisent en invoquant la demande et la pression du prix bas.

Les institutions renvoient aux normes, au marché ou à l'Europe.

Ce jeu de ping-pong crée un **cercle vicieux**, où chaque acteur attend que les deux autres se mobilisent avant de bouger.

Ce triangle révèle trois types de blocages :

→ des **blocages psychologiques** (image sociale, résignation),

→ des **blocages économiques** (prix, rentabilité),

→ des **blocages politiques** (cadre, régulation, absence de vision).

Résultat : un système textile qui **continue à tourner à plein régime**, malgré ses impacts sociaux et environnementaux.

Il devient clair que *l'inaction n'est pas accidentelle* : elle est structurelle, organisée, légitimée par des narratifs bien installés.

Ce tableau prépare naturellement la réflexion sur le **triangle de l'action**, où chacun retrouve une part de responsabilité et de pouvoir pour bouger.

2) Le triangle de l'action

Citoyen.ne	Entreprise	Institution
je me renseigne sur ce que j'achète	Je me forme pour des emplois des qualités	je mets en place un dispositif "Bon réparation" chez des artisans locaux
je télécharge l'appli Clear fashion	Je construis des infrastructures de recyclage	je valorise les gestes positifs qui réduisent l'impact écologique/ campagne de publicité
je fais réparer mes affaires	Je donne mes surplus à des associations	Je soutiens les structures qui, accompagnent au changement de pratiques
Je m'inscris à des ateliers couture	Je suis transparente et met en place une vraie RSE	Aide à la création d'une filière locale
J'applique la méthode B.I.S.O.U avant mes achats	Je me labellise, j'achète des matières 1ère éthiques et le fais savoir	je met en place une monnaie locale qui soutient le réemploi et la réparation
je crée des vestiaires collectifs	J'organise des ateliers couture réparation	je me forme aux enjeux et bonnes pratiques

je valorise le bien et non le beau (esthétique)	je valorise le bien et non le beau (esthétique)	je valorise le bien et non le beau (esthétique)
		je crée des espace de dialogue entre citoyen.ne.e / entreprise et institution
		je crée une fiscalité incitative

Ce que montre le triangle de l'action textile

Le triangle de l'action textile montre que la transition devient possible lorsque **chaque acteur reprend une part de pouvoir**.

Les citoyens s'informent, réparent, diminuent leurs achats, utilisent des outils comme Clear Fashion et redécouvrent la valeur d'usage.

Les entreprises adoptent une vraie transparence, choisissent des matières éthiques, organisent des ateliers, donnent leurs surplus et assument leur RSE.

Les institutions construisent le cadre : infrastructures de recyclage, fiscalité incitative, bon réparation, soutien aux filières locales et incitation au dialogue.

Ce triangle repose sur une conviction : **la transformation ne vient pas d'un seul acteur, mais de l'alignement des trois**.

Chacun peut agir sur son périmètre, mais c'est la **synergie** entre comportements responsables, entreprises engagées et politiques publiques volontaristes qui fait réellement basculer le système.

Cette approche dessine une filière textile **plus juste, plus locale et plus résiliente**, et démontre que l'action collective peut remplacer l'inertie systémique.